Abdallah, professeur, refuse de serrer la main aux femmes… licencié il s’estime discriminé !

écrit par Christine Tasin | 4 février 2019

On appréciera l’illustration choisie par les dhimmis du Bien public qui racontent cette histoire. *Communauté* et *amitié* ont remplacé *laïcité* au tableau…

Les Frères Lumière en auraient fait une autre histoire d’arroseur arrosé, Coluche en aurait fait une histoire de lessive lavant plus blanc que blanc, Desproges en aurait fait une histoire triste à mourir de rire…

Mais ils ne sont plus là, et nous sommes là, à nous taper la tête contre les murs, avec des gauchistes islamophiles au gouvernement et dans les medias.

Quand est-ce que cela va finir ? Comment tout cela va-t-il finir ?

Un professeur musulman, écarté par le rectorat de Dijon, estime avoir été discriminé

Cette semaine, Mediapart a révélé l’histoire d’Abdallah (*) , un Montbardois musulman, d’origine marocaine, qui a été écarté

par le rectorat de Dijon à la suite d'interrogations sur son comportement.

Titulaire d'une licence de biologie, Abdallah, 25 ans, effectuait un remplacement en tant que professeur de physique-chimie, depuis le mois de septembre, au sein du collège Pierre-et-Jean-Lerouge, à Chablis, dans l'Yonne, commune située à une cinquantaine de kilomètres de Montbard. Alors que son contrat avait été renouvelé à plusieurs reprises, le jeune homme a soudainement appris, le 1er décembre, que l'académie de Dijon mettait fin à leur collaboration.

Pourquoi cette rupture si soudaine ? Dans un rapport, adressé par le chef d'établissement aux services du rectorat, il est dit qu'Abdallah, un professeur « très discret » et « sans aucun problème de discipline », « salue surtout les hommes, dont il serre la main, contrairement aux femmes avec qui il se contente d'un signe de tête ».

https://www.bienpublic.com/edition-dijon-ville/2019/01/31/un-professeur-musulman-ecarte-par-le-rectorat-de-dijon-estime-avoir-ete-discrimine

Comme l'histoire a été narrée par Mediapart, on peut imaginer sous quel angle elle a été évoquée. Ben quoi, c'est sa culture de ne pas serrer la main aux femmes, où est le problème ?

Le CCIF va sans doute mettre son nez là-dedans, plainte pour discrimination, recours au tribunal administratif, appui de Blanquer et Macron en personne… l'Abdallah va très vite retrouver un poste, selon toute vraisemblance.

Oui, la charia c'est ici et maintenant.

Aucun vrai musulman ne doit pouvoir enseigner à nos enfants sauf à mettre en application dans ce qui devrait être un sanctuaire.

Abdallah est remplaçant, il n’a jamais passé les concours de l’Education Nationale, il n’est sans doute pas français, d’ailleurs, mais il enseigne comme n’importe quel Français.

C’est aussi le résultat de la politique de l’école qui dure depuis des années.

Des programmes ridicules, des consignes pédagogiques ridicules, l’élève et non plus le savoir au centre de l’apprentissage, un passage obligé en début de carrière dans les Territoires perdus de la République où nos jeunes à la tête bien faite vivent l’enfer. Adieu leurs rêves de transmission du savoir, adieu leur rêve de pouvoir être heureux en exerçant un métier pour lequel ils ont travaillé comme des fous.

Et même quand ils réussissent à quitter la Seine Saint-Denis, ils retrouvent les banlieues islamisées de grandes villes ou bien les petits collèges dont le principal veut faire parler de lui. C’est le règne des gauchos, des projets, là où l’on comprend les élèves, on les écoute… et où ils font la loi.

Et puis, et puis… par rapport aux entreprises privées, les scientifiques gagnent si peu, comme enseignants… On en manque drastiquement, c’est une bonne façon d’installer dans nos écoles des étrangers, musulmans de préférence, pour islamiser dans les faits nos écoles. D’ailleurs on manque même aussi de professeurs de lettres. Les meilleurs quittent le métier, on n’a plus que ceux qui s’en foutent ou les démagos qui achètent la paix sociale en faisant tout autre chose qu’enseigner et les autres qui s’usent la santé, la vie, les nerfs, le moral… en attendant de trouver un autre boulot.

Les responsables des 57 pays musulmans trinquent chaque jour au Champomy, pour fêter la mise en application accélérée du plan de l’ISESCO.

http://resistancerepublicaine.com/2016/11/01/rappel-hollande-et-juppe-veulent-appliquer-la-feuille-de-route-de-loci-lisesco/

Au fait, ils en disent quoi, les Gilets Jaunes ? Ils n’ont pas d’enfants ? L’islamisation ce n’est vraiment pas un souci ? C’est vraiment un débat interdit ?